



Interurbain Isère

Lundi 11 septembre 2023

Séisme meurtrier au Maroc :

Notre solidarité et notre colère, la fausse pitié en haut lieu

Dans la nuit de vendredi à samedi, un tremblement de terre d'une magnitude inédite depuis soixante ans a frappé le Maroc. Le bilan humain de la catastrophe est déjà de plus de 2120 morts dans tout le pays et dépasse les 2100 blessés. Mais lors de ce genre de tragédie, de tels chiffres annoncent un bilan final bien plus lourd. Et les destructions matérielles, les glissements de terrain dans les zones montagneuses de l'Atlas, les axes coupés, les infrastructures endommagées, tout cela va aggraver les conditions de survie de dizaines de milliers de familles marocaines. Face à cette immense tragédie, nous sommes nombreux et nombreuses à penser à nos amis, à nos proches ou à nos collègues qui sont directement ou indirectement frappés.

Les trémolos des hypocrites

Mais certaines expressions de solidarité sonnent plus mal que d'autres. Jordan Bardella, président du Rassemblement national, a exprimé sa « solidarité » avec « nos compatriotes d'origine marocaine ». Le raciste a quelque peine à s'effacer devant le politicien (car pour lui ce sont toujours les « compatriotes » bien français qui comptent !)... et ça ne l'empêchera pas de développer sa propagande anti-immigrés et islamophobe qui vise les mêmes personnes. Même chose de la part de Macron, qui se dit « bouleversé » par la situation au Maroc mais semble ouvert à un nauséabond référendum sur l'immigration ! Les mines tristes sont trompeuses et ne coûtent pas cher ! Et l'aide humanitaire non plus, en réalité. Elle est nécessaire et urgente, mais combien pèsent les quelques millions d'euros débloqués pour aider la population face aux profits que les grands groupes de France et d'ailleurs réalisent sur son dos, sous la protection du régime ? La fortune personnelle du roi du Maroc, qui ne représente au fond que le pourboire laissé au garde-chiourme en chef, est évaluée à six milliards d'euros. Oui, pour tous ces politiciens bourgeois, le Maroc est un « pays ami » comme ils disent : un bon ami à très bon compte !

Phénomène naturel, catastrophe sociale

Bien sûr, il était impossible de prévoir la force, la date et le lieu exact de l'épicentre du séisme. Cela dit, une telle catastrophe ne touche pas de la même manière les plus riches, capables d'évacuer les lieux au plus vite, et tous ceux qui devront survivre dans

les ruines pendant des semaines et des mois. Surtout, de tels séismes ne frappent pas aussi durement pays riches et pays pauvres, où les bâtiments sont construits vaille que vaille, comme on l'a vu il y a quelques mois en Turquie. Les techniques de construction antisismiques, les exercices de prévention sont aujourd'hui extrêmement perfectionnés. Mais dans un pays où 30 % de la population n'était pas branchée à l'eau courante il y a encore cinq ans, de telles mesures de protection générale de la population apparaissent comme un luxe. Et l'essentiel, ce sont les hôtels... de luxe, qui font marcher le tourisme. Eux sont construits aux normes antisismiques.

Solidarité humaine, solidarité de classe

L'émotion générale face au drame qui vient de survenir permet à une certaine solidarité internationale de s'exprimer. Mais passé le premier choc, que restera-t-il ? C'est un champ de gravats sans fin qui menace. Et ni l'aide des États (chic de toute façon), ni les dons privés, ne suffiront. Reconstruire au plus vite des taudis, voire simplement entasser les gens sous des tentes pour une durée indéterminée, verrouiller en même temps toujours plus les frontières alors que l'Europe pourrait accueillir les réfugiés qui le souhaitent, et surtout s'arranger pour que les affaires reprennent au plus vite, voilà à quoi aboutiront les efforts conjoints des bourgeoisies des différents pays. Les travailleurs du monde entier ont bien mieux à offrir en solidarité au peuple marocain : travailler, quelle que soit notre nationalité ou notre religion, à rebâtir un monde débarrassé des frontières et du capitalisme.

Le linge sale, c'est en famille

Des conflits sur les dépôts, c'est quasiment inévitable, surtout dans une période où les conditions de vie et de travail sont de plus en plus dures pour chacun d'entre nous. L'avenir de la profession n'est pas forcément sombre, mais c'est toujours la pénurie de conducteurs, les difficultés, entre autres, liées aux intégrations rapides (et parfois nombreuses) de nouveaux collègues, qui rythment notre quotidien. Bien sûr, on peut chercher à mêler la direction à nos histoires, elle nous parlera alors son langage : convocations, entretiens disciplinaires, avertissements, mise à pied, pressions diverses... Nous devons apprendre à nous parler, sans le patronage (même souriant) d'un patronat qui n'a pas les mêmes intérêts que nous.

Nostradamus ne prend pas de vacances

Souvenez-vous : après avoir promis 2% d'augmentation pour septembre, la direction des VFD avait finalement choisi d'accorder 4% dès le mois d'avril.

Il s'agit d'un tour de passe-passe, un peu à la manière des faux voyants. Les négociations du printemps dans la branche du transport interurbain ont abouti à une augmentation de 1,7% pour le 1^{er} juillet. En ne prévoyant rien avant septembre, les VFD auraient été en dessous des minima conventionnels. Alors plutôt que de simplement suivre le rythme imposé, les Nostradamus de la direction ont pris l'initiative d'une augmentation plus précoce. De quoi usurper une réputation de générosité pour pas cher !

Youth for climatisation

Les cars scolaires du dépôt de Villefontaine ne sont pas équipés de climatisation. On se demande, le contrat a-t-il été vendu avec pour véhicules des antiquités ? Ou alors on estime en haut lieu que les jeunes de Villefontaine (et leurs conducteurs) doivent faire les frais de cette radinerie ? Le changement climatique est bien là, les canicules dans notre région, c'est tous les ans. Alors, de juin à septembre, plus aucun car sans clim ! How dare you ?!

(* Comment osez-vous ?)

La grève paie

A KPA, sur l'année 2023, notre grève de janvier aura fait gagner à un conducteur sans ancienneté environ 300 euros (déduction faite du coût de la grève). Uniquement sur le taux horaire, sans tenir compte des variables ou des heures supplémentaires (indexées sur notre nouveau taux horaire), sans non plus tenir compte des repas plus nombreux, et de l'ancienneté. Cette augmentation est

garantie, compte pour nos cotisations santé et retraite et ne dépend en aucun cas de critères incontrôlables, c'est donc trois fois le contraire d'une prime d'intéressement. Et ça rapporte trois fois plus !

Mauvaise habitude

La pénurie de conducteurs de cars devient une tradition du mois de septembre, comme les vendanges et les vagues de chaleur tardives. 6000 manquent à l'appel, dont 750 en région AuRA. L'an dernier c'était 8000, de quoi donner un motif de satisfaction aux autorités organisatrices et aux patrons.

Pourtant, il n'y a pas de quoi ! Certains services scolaires ne sont pas assurés, et quand ils le sont, c'est au prix d'une dégradation des conditions de travail. Assez de rustines ! L'urgence est d'augmenter les salaires et d'améliorer les horaires pour embaucher les conducteurs qui manquent !

Bonne résolution

Nos collègues de Transdev Bouches-du-Rhône ont fait 3 jours de grève la semaine dernière. Ils revendiquent une augmentation de leur taux horaire de manière à ce qu'il atteigne les 12,80€ à l'embauche. La direction feint d'accepter, à condition, ajoute-t-elle, de sucrer des primes ! Ce n'est pas dans cet ordre-là qu'il faut faire : d'abord, on intègre toutes les primes au taux horaire, ensuite, on augmente ce dernier, au moins aussi rapidement que les prix !

Le soleil donne

Ses vacances bourgeoises à la Trinité-sur-Mer, station balnéaire chic de Bretagne sud, ne l'ont pas fait démordre de ses obsessions. Pour sa rentrée, Marine Le Pen a récité sa leçon raciste apprise sur le bout des doigts. Alors répétons-le : ce ne sont toujours pas les immigrés qui sont responsables de l'inflation, de la misère galopante qui touche même ceux qui travaillent, de la violence sociale... C'est cette société capitaliste, dirigée par les patrons pour le profit et dont Le Pen rêve d'être présidente, qu'il faut mettre en cause.

Seul fait notable, elle qui a perdu le permis de conduire s'est faite photographier les mains sur le volant d'une Coccinelle. Comme quoi, à tous les niveaux, c'est un danger public !

Révolutionnaires, un journal pour trancher dans le vif !

Achète pour 2€ le n°4 de notre journal, écrit par et pour les travailleurs !

